

*L'hon. M. Calder:*

D. Prenons la situation entre Winnipeg et la tête des Lacs. On y trouve trois grandes lignes. Vous prétendez, en somme, qu'il n'existe aucune nécessité de ces trois lignes pour les train-milles qui y existent présentement?—R. Exactement.

D. En d'autres termes, il est probable qu'il y aura économie par l'unification?—R. C'est notre prétention.

D. C'est-à-dire qu'il est possible d'aménager le transport de telle façon que de toute nécessité il y ait économie? Mais, si je vous comprends bien, vous refusez de vous laisser lier ici, là et partout dans le pays, sur les endroits précis où cette économie s'effectuera. Ainsi prenons la route Montréal-Halifax; il y a trois lignes; or vous déclarez, somme toute, qu'il peut s'effectuer des économies sur cette route par l'unification?—R. En effet.

D. Et que cette économie s'effectuerait, quelle que soit celle des deux lignes que vous utiliseriez?—R. Oui.

*L'hon. M. Haig:*

D. Pouvez-vous nous dire ce que vous pouvez dire? Ce sera peut-être tout ce que nous exigerons de vous. Si ça ne suffit pas, nous pourrions toujours demander davantage.

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Vous revenez à ma proposition. Écoutez le témoin, après quoi le National-Canadien le réfutera.

L'hon. M. DANDURAND: Il réfutera certains points. Les données devront être assez claires pour que le National-Canadien puisse les réfuter.

L'hon. M. CALDER: Une dernière question à laquelle je prierais le sénateur Dandurand de répondre. A propos de cette analyse détaillée, non seulement de ces données-ci mais de la multitude d'autres que l'on va nous exposer, combien de temps allons-nous y consacrer?

Le PRÉSIDENT (l'hon. M. Beaubien): Vous adressez-vous au président?

L'hon. M. CALDER: Non, au sénateur Dandurand. Je désire savoir si le Comité pourra jamais terminer son travail. S'il ne le peut pas, je crois qu'une Commission royale, ou tout autre organisme, devrait être instituée avec mission d'entrer dans tous ces détails et d'en finir avant la prochaine session du Parlement.

L'hon. M. DANDURAND: Il devrait être très facile, au témoin, de nous dire sur quoi reposent ces données de réduction de train-milles entre Halifax et Montréal, et ainsi de suite. Quelles routes seront touchées?

L'hon. M. CALDER: Mais je désirerais une réponse à ma question. Si le Comité ne prévoit pas pouvoir terminer son enquête à cette session-ci, je ne suis pas disposé à siéger ici des semaines et des semaines pour n'aboutir à rien. Or je suis d'avis qu'il nous sera absolument impossible de terminer l'enquête avant la prorogation du Parlement, même sur ce point de notre enquête. Et alors quelle est la raison d'être de nos délibérations? Si l'on désire nous placer dans une position telle que nous ne puissions terminer l'enquête cette session-ci, qu'on nous le dise. Il faudra des semaines, des semaines et des semaines pour terminer l'enquête dans le sens indiqué.

*L'hon. M. Murdock:*

D. Puis-je poser une question? Ces données reposent sur l'idée d'unification et d'abandons de lignes, n'est-ce pas?—R. Oui, monsieur. Mais certains abandons de lignes ne dérangeraient rien à nos calculs.

L'hon. M. CALDER: Je demande la réponse à ma question.

[M. R. G. McNeillie.]